

Idées reçues ou vérités sur les réfugiés érythréens?

Asile Les requérants érythréens sont devenus le thème chaud de la campagne électorale. Les affirmations se multiplient. Sont-elles vraies?

Fabian Muhieddine

fabian.muhieddine@lematindimanche.ch

Plus un jour sans une attaque contre les réfugiés érythréens. Cette communauté, la plus présente ces dernières années parmi les demandeurs d'asile, est devenue un des grands thèmes de la campagne électorale 2015. Et les affirmations se multiplient. Lesquelles sont vraies?

Les Erythréens ne sont pas pauvres. D'ailleurs, ils paient 10 000 dollars aux passeurs.

Faux

«Pratiquement aucun requérant d'asile érythréen ne serait en mesure de réunir une telle somme dans son pays. Mais les coûts du voyage sont élevés. En particulier, la première étape qui consiste à quitter l'Erythrée illégalement», assure Pius Betschart, vice-directeur du Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). «C'est donc la diaspora et la famille à l'étranger qui paient», résume Veronica Almedom, genevoise d'origine érythréenne, membre de l'association Stop Slavery in Eritrea. Elle ajoute: «Le salaire moyen en Erythrée est de 10 francs suisses par mois. Et pour le voyage, on parle plutôt de 2000 à 3000 dollars. Environ 1000 pour passer du Soudan à la Libye et 1200 pour la traversée de la mer Méditerranée.» David Bozzini, chercheur à l'institut d'anthropologie à Neuchâtel et spécialiste de l'Erythrée, ajoute: «Du coup, certains Erythréens attendent l'argent au Soudan ou en Libye. Ils y travaillent aussi.»

La diaspora érythréenne en Suisse aide de nouveaux Erythréens à arriver. C'est pourquoi ils sont nombreux.

Vrai

«Toutefois, commente Pius Betschart, ce phénomène ne s'observe pas uniquement chez les Erythréens et pas seulement en Suisse. Les migrants dépendent du soutien de personnes qui sont déjà installées à l'étranger. C'est pourquoi les demandes d'asile émanant de ressortissants de pays qui possèdent déjà une importante diaspora en Suisse sont plus nombreuses.»

La Suisse est clémente. Elle considère l'Erythrée comme la «Corée du Nord de l'Afrique», or le régime décline.

C'est plus compliqué

«La pratique des pays européens en matière d'asile correspond en général à celle de la Suisse, répond Pius Betschart. La Suisse a reçu près de 7000 demandes d'asile d'Erythréens en 2014, la Suède 11 500 personnes et l'Allemagne 13 200.» En ce qui concerne le régime, il ajoute: «On ne peut pas mettre le régime érythréen sur le même pied d'égalité que la Corée du Nord. L'Erythrée n'est pas aussi isolée ni aussi surveillée. Les médias étrangers et les étrangers peuvent s'y déplacer sans être étroitement accompagnés. D'autres aspects du régime sont toutefois similaires comme le fait que la liberté d'expression n'existe pas, que l'armée domine l'administration



En 2014, près de 7000 ressortissants érythréens ont demandé l'asile en Suisse. Keystone/Peter Schneider

et l'économie, et que les citoyens sont surveillés et ne peuvent pas se rendre librement à l'étranger.» «Il n'y a aucun signe d'un déclin du régime, ajoute David Bozzini. Il s'agit d'effets d'annonce qui sont repris par certains médias ou politiciens en Europe. C'est le règne de l'arbitraire en Erythrée. Vous pouvez vous faire arrêter à n'importe quel moment, sans savoir pourquoi, vous faire tabasser dans les commissariats.»

Le service national n'est pas si terrible.

Faux

«L'armée érythréenne porte atteinte aux droits de l'homme à de nombreux égards, explique Pius Betschart. Les soldats (hommes et femmes) sont parfois emprisonnés et torturés parce qu'ils ont émis des critiques ou commis des infractions mineures au règlement. En Erythrée, le service national est obligatoire pour les hommes et les femmes et sa durée est illimitée. Quiconque sert au sein des unités militaires du service national n'a pratiquement aucune chance d'en sortir, tandis qu'il est possible de quitter le service national civil au bout de 8 à 10 ans. Les représentants du gouvernement ont certes souligné à plusieurs reprises, face à des délégations étrangères, que la durée du service national allait être limitée à 18 mois, mais ces annonces sont restées lettre morte.» «Vous vous imaginez des gens de 60 ans, obligés de faire le service militaire? demande Veronica Almedom. Il faut ajouter au service national beaucoup d'autres persécutions: l'Erythrée est un pays qui pratique la torture, l'esclavage sexuel ou le travail forcé.»

Les Erythréens fuient une économie désastreuse et pas l'armée. Ils n'ont pas le droit à l'asile.

Faux

«La situation économique est désastreuse, explique Pius Betschart. Mais, tout comme la va-

gued'émigration, c'est une conséquence de la militarisation que connaît le pays depuis 1998. Les Erythréens obtiennent l'asile parce qu'ils s'exposent à des sanctions excessives et d'ordre politique.» «Les Erythréens sont habitués à une mauvaise économie, à la famine et à la pénurie, ajoute David Bozzini. Mais ils ne fuient que lorsqu'ils commencent à craindre pour eux-mêmes.»

La diaspora est la principale source de revenus pour l'Erythrée. En acceptant des réfugiés, la Suisse participe à entretenir le régime.

C'est plus compliqué

«La diaspora envoie beaucoup d'argent, reconnaît Veronica Almedom. Il y a aussi des Erythréens qui paient 2% de leurs revenus au consulat. C'est très bien organisé, il faut donner des fiches de salaires et même celles de l'aide sociale. Mais évidemment, la diaspora le fait par obligation: pour protéger la famille sur place, toucher l'héritage d'une maison ou encore retourner parfois au pays.» «On ne peut ni affirmer ni infirmer, selon Pius Betschart. Il n'existe aucune source fiable.»

Les Erythréens rentrent souvent au pays. Ils ne sont pas persécutés.

Faux

«Quand les Erythréens sont au pays, ils sont exploités. Mais quand ils sortent, ils deviennent intéressants, parce qu'ils gagnent de l'argent, résume Veronica Almedom. Et le régime tente de profiter de cette manne. Il permet donc aux Erythréens d'acheter la liberté de voyager. En plus des 2% d'impôts sur le revenu, les réfugiés érythréens doivent signer un formulaire qui dit en substance qu'ils ont commis une offense et qu'ils acceptent toute punition lors d'un retour en Erythrée... C'est un double jeu du gouvernement. Il contrôle les réfugiés par la peur.» Pius Betschart com-

plète: «Il arrive effectivement que des réfugiés reconnus se rendent dans leur pays d'origine à leurs risques et périls. Même pour ces cas-là, cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas en danger d'être persécutés. Ces voyages enfreignent le droit d'asile suisse, le SEM examine donc une révocation de l'asile.»

Les Erythréens ne s'intègrent pas, ne travaillent pas et finissent à l'aide sociale.

C'est plus compliqué

«Les Erythréens adorent travailler, précise Veronica Almedom. Après, ils ont effectivement du mal à s'intégrer, notamment pour des raisons linguistiques. Il faut imaginer que la plupart d'entre eux ont été soldats depuis l'âge de 18 ans, sans formation donc, qu'ils n'ont pas de bases scolaires solides et que la seule université d'Erythrée a été fermée au début des années 2000. Dans un monde du travail ultracompetitif comme la Suisse, c'est compliqué. Il faut créer des espaces où ils peuvent s'épanouir. «Genève roule» le fait... Ils réparent des vélos et les gèrent. Autre exemple: il y a un projet au niveau suisse pour le travail chez les paysans.»

1000 Erythréens ont manifesté devant l'ONU à Genève pour soutenir le régime fin juin. Ils ont reçu l'asile à tort.

Faux

«La plupart de ces manifestants sont des Erythréens de l'ancienne génération de réfugiés (jusqu'en 1991), résume Pius Betschart. Ils ont fui non pas le régime actuel de leur pays mais le Derg, régime mis en place en Ethiopie alors que celle-ci occupait l'Erythrée. Ces personnes possèdent depuis longtemps un permis C, voire ont été naturalisées, et voient d'un bon œil l'Etat érythréen actuel. Lorsque le SEM a de sérieux indices que des partisans du régime ont obtenu l'asile par de fausses indications, une procédure de révocation est enclenchée.» ●

Le réseau pédophile passait par Zurich

Criminalité L'opération OPAL a permis de démasquer un professeur d'un américain qui téléchargeait des photos pédopornographiques.

Lundi 15 juin, l'inspectrice Sara Thomas frappe à la porte No 3051, dans un couloir de l'Université Emory en banlieue d'Atlanta (Géorgie). Depuis ce bureau de l'Institut de santé publique, le professeur Kevin S., spécialiste de la lutte contre les épidémies, a téléchargé l'été dernier au moins 22 clichés pornographiques impliquant des enfants.

Cette descente de police suit une saisie effectuée le 9 octobre 2014, dans un logement de Zurich. La police municipale zurichoise a mis la main sur un serveur permettant de télécharger et télédéposer des photos pédopornos. Prise fructueuse: le serveur recelait plus de 2600 adresses IP ayant accédé à ses fichiers. L'exploitant du serveur est, semble-t-il, poursuivi pour possession et diffusion de conte-

nus pédophiles. Impossible à vérifier car le procureur en charge de l'affaire est en vacances.

Les autorités américaines ont reçu une liste de 844 adresses IP à surveiller. Depuis ces ordinateurs, un usager avait soit téléchargé cinq photos illicites ou en avait télédéposé au moins une. Plusieurs polices, des spécialistes en cybercriminalité et en protection de l'enfance ont collaboré à cette «Operation Amateur Lover» (OPAL).

Fuite et arrestation

Surpris, Kevin S. refuse de parler et quitte le bâtiment. La police saisit un ordinateur portable, un disque dur externe, d'autres computers, des clés USB et une tablette. S. sera arrêté à son domicile, en train d'essayer d'effacer des fichiers compromettants. Il passera un mois en préventive avant d'être libéré mercredi dernier sous caution de 25 000 dollars.

Adrian Schulthess

PostFinance retire des cartes de crédit

Banque PostFinance abolit les cartes de crédit pour les clients établis à l'étranger. Ce changement concerne également les Suisses de l'étranger, pour lesquels le maintien de relations bancaires avec la Suisse devient toujours plus difficile.

La banque postale invoque les réglementations toujours plus complexes avec lesquelles les établissements suisses doivent composer pour leur clientèle domiciliée à l'étranger.

Les clients concernés ont été avertis en juillet de la suppression de ce service. Leur compte de carte de crédit va être fermé dans les trois mois, soit avant la fin d'octobre. Les propriétaires d'une carte de crédit en Suisse et qui décident de s'installer à l'étranger doivent également résilier leur carte de crédit dans les trois mois, a précisé un porte-parole de PostFinance. L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) dénonce de-

puis longtemps les difficultés croissantes pour ses membres de disposer d'un compte dans une banque suisse. Les raisons avancées sont liées à des réglementations sévères et des incertitudes juridiques. Les Suisses de l'étranger passent pour des clients à risque surtout lorsqu'ils vivent aux Etats-Unis. **ATS**



Les Suisses de l'étranger sont aussi touchés par ce changement. Yvain Genevay

Musique Bâle en fête



Événement Bâle Tattoo fête son 10e anniversaire et présente un show de jubilé plein d'éclat, de glamour et saupoudré d'une touche d'humour, comme on peut le voir ici lors de la générale. Le spectacle, qui a commencé hier soir, se déroule jusqu'au 25 juillet. Depuis sa création, ce rendez-vous estival a participé au renouveau de la musique militaire. Quelque 790 000 spectateurs ont pu applaudir et vibrer au passage des nombreuses formations invitées. **LMD**